

Communiqué de presse

Sur ordre du FMI, les dirigeants pakistanais ralentissent l'économie, étouffant les affaires et le commerce, pour conserver les dollars, juste pour rembourser la dette extérieure basée sur les intérêts !

Le comité de politique monétaire (MPC) de la State Bank of Pakistan (SBP) a augmenté les taux d'intérêt de 1,5 % à 15 %. Selon la propre conférence de presse de la SBP, cette augmentation vise à ralentir l'économie, tout en affirmant qu'une telle contraction de la demande est indispensable, sinon la croissance élevée devient instable, aggravant ainsi l'inflation. Même après ces mesures cruelles et destructrices, des efforts doivent être faits pour maintenir l'inflation en dessous d'un taux exorbitant de 20 %. Voilà donc l'économie capitaliste et ses décisions inhumaines, qui ont pour conséquence de priver des millions de personnes de leurs besoins fondamentaux. Contrairement au capitalisme, dans lequel les efforts de développement ne mènent qu'à une inflation galopante ou à une récession profonde, l'économie du Khilafah (Califat) est établie sur des fondations et des principes stables qui empêchent l'apparition de tels booms et effondrement destructeurs en premier lieu.

Dans l'économie capitaliste, sous le capitalisme du marché libre, l'argent circule dans l'économie par le biais des banques privées, des marchés boursiers et des marchés dérivés. Le mouvement des capitaux à travers le marché crée des bulles artificielles et instables dans l'économie, comme cela s'est produit récemment dans des secteurs tels que la construction de logements, le textile, l'automobile, les engrais et le ciment. Avant la crise actuelle, ces secteurs étaient subventionnés de telle sorte que la croissance artificielle créait des booms. Ces booms étaient financés par des prêts étrangers en dollars portant intérêt, ce qui permettait l'importation de matières premières pour ces secteurs. Ces industries ont été subventionnées par la richesse durement gagnée par le peuple, à tel point que ces quelques industries ont réalisé environ mille milliards de roupies de bénéfices. Maintenant qu'il est temps que les bulles éclatent, l'argent est pompé frénétiquement de l'ensemble de l'économie, au nom de la gestion de cette volatilité. Avec des effondrements catastrophiques en vue, les gens sont pressés de payer encore plus d'impôts, tandis que l'économie est fermement étouffée par la hausse des taux d'intérêt à 15 %, ouvrant la voie à une aggravation du chômage.

Contrairement à l'économie dominée par le secteur privé dans le capitalisme, en Islam, l'éducation, la santé, l'industrie lourde et les infrastructures sont dominées par l'État, tandis que l'eau, l'énergie et les minéraux sont des biens publics directement supervisés par l'État. Le Khilafah n'a pas de banques basées sur les intérêts, de marchés boursiers ou de marchés de produits dérivés qui créent des bulles artificielles, détournant rapidement le capital, tout en forçant l'économie à la récession lorsque les bulles éclatent. Dans le Khilafah,

le capital circule dans l'économie réelle, l'agriculture, l'industrie et le commerce, par le biais d'investissements, de sociétés en partenariat et d'activités de l'État. L'augmentation du capital est donc le résultat d'une activité économique réelle qui ne conduit pas à des bulles économiques gonflées artificiellement. L'Islam a organisé l'économie de telle sorte qu'une partie de la richesse de la société est distribuée aux gens par le biais du marché, tandis que d'autres richesses sont distribuées par l'État. Par exemple, l'Islam ne permet pas la privatisation du pétrole, du gaz et des minéraux. Ainsi, ces richesses ne sont pas distribuées aux gens par les forces du marché. En revanche, la loi d'Allah (swt) stipule que le pétrole, le gaz et les minéraux sont des biens publics. L'Islam a confié à l'État la responsabilité de superviser ces biens publics et de les mettre à la disposition de la population à des prix abordables. En ce qui concerne les richesses qui seront distribuées par les forces du marché et celles qui seront distribuées par la supervision de l'État, c'est Allah (swt) qui en décide, Lui qui est le seul à posséder toute la connaissance. Grâce à la mise en œuvre de la charia divinement révélée, l'islam crée un équilibre parfait dans les activités liées aux biens privés, étatiques et publics, qu'aucune idéologie conçue par l'intellect humain limité et biaisé ne pourra jamais égaler, qu'il s'agisse du capitalisme ou du communisme. Allah (swt) a dit : ﴿وَمَنْ أَعْرَضَ عَنْ ذِكْرِي فَإِنَّ لَهُ مَعِيشَةً ضَنْكًا وَنَحْشُرُهُ يَوْمَ الْقِيَمَةِ أَعْمَى﴾ **“Mais quiconque se détourne de Mon Rappel aura certainement une vie misérable, puis Nous les relèverons aveugles au jour du jugement dernier.”** [TSC Sourate Taha 20:Verset 124]

Ô peuple du pouvoir et de la force ! Le renouveau politique et la prospérité économique du Pakistan sont liés à la seule mise en œuvre du système islamique. Les gouvernants actuels du Pakistan prennent des décisions économiques pour rembourser les dettes extérieures, tout en protégeant les intérêts économiques de chaque petite élite pakistanaise. Accordez maintenant votre *Nousrah* pour le rétablissement du Khilafah afin que notre peuple soit libéré de ce système capitaliste exploiteur. Dans le passé, le système économique du Khilafah ne répondait pas seulement aux besoins du peuple mais aussi aux exigences d'une économie de guerre basée sur la Da'wah et le Jihad. Aujourd'hui encore, le Khilafah apportera la prospérité et le développement aux régions musulmanes en appliquant les règles économiques de l'Islam.

Bureau médiatique du Hizb ut Tahrir

Dans la Wilayah du Pakistan